

# Octopus



n°11 - février 2008 - 48 Ff - 88 Fb

## COHEN & COTINAUD « Yo M'Enamori » (Musivi / Me)

Simplement intitulées « Romances judéo-espagnoles », les histoires que nous racontent Sylvie Cohen et François Cotinaud ne sont pas seulement faites d'amour mais aussi de douleurs et de peines, de souvenirs enfouis et d'exils.



Au travers de ces mélodies finement ciselées par le piano et le saxophone, on décèle le souci de garder de la tradition ce qui fait

son essence, ce qui la fait vivre et respirer. Aussi trouve-t-on au détour d'une évocation lyrique, populaire et passionnelle de la nostalgie du pays dont on a été chassé (l'Espagne et le Portugal), des espaces d'improvisation musicale témoignant de la vivacité d'une communauté métissée et bigarrée qui emprunte autant à la culture grecque que turque, roumaine et arabe, cultures rencontrées au cours des siècles d'errance.

Enfant de la fête et de Constantine, c'est intuitivement que Sylvie Cohen commence le piano lors de son arrivée en France, découvre le jazz et se passionne pour l'improvisation, la recreation rythmique et harmonique, l'enchevêtrement des airs traditionnels et des arrangements contemporains. La rencontre avec François Cotinaud est inéluctable. Né au Maroc, tout aussi cosmopolite, il goûte là-bas aux plaisirs de la danse, de la poésie et de la peinture. Au sortir de l'adolescence, son choix se porte sur la musique, le jazz et be-bop puis le free. Il se passionne pour l'Oulipo et Luciano Berio. « Yo M'Enamori » est leur rencontre, celle de deux sensibilités méditerranéennes à fleur de peau, harmonieusement tiraillées par l'héritage poétique de la tradition et sa relecture contemporaine. (S. H.)

# AKI YERUSHALAYIM

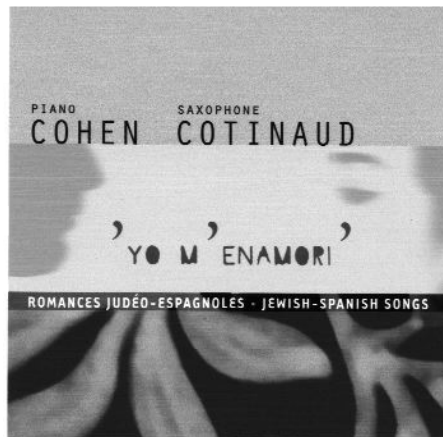
Año 21, Enero 2000 - No. 62

Revista Kulturala Djudeo-espanyola

P.O.B. 8175 Yerushalayim 91080 Israel

Tel. 5631906 Fax 5618066 E-mail judeospa@trendline.co.il

ISSN 0793-1166



## YO M'ENAMORI

Romances judeo espagnoles

*Sylvie Cohen – Francois Cotinaud*

Distribution: Melodie, 50, Rue Stendhal

75020 Paris

Otra ermoza innovasion, en el kampo de la muzika djudeo espanyola, es el disko Yo M'Enamori, kon las melodias de 14 de los mas ermozos de nuestros kantes, interpretadas kon piano i saksofon solamente, lo ke permite de mijor apresiar la ermozura de estas melodias, mizmo kuando sus areglos muzikales son en un estilo diferente del tradisional, mas serka del jazz.

Moshe Shaul



N° 33  
Mars 2000

# La Lettre Sépharade

Sylvie Cohen François Cotinaud

## YO M'ENAMORI<sup>3</sup>

**L**a coïncidence fait que les deux artistes cités en fin de l'article ci-dessus viennent d'éditer leur premier disque, elle au piano et lui aux saxophones.

Quelle meilleure illustration que ce disque pouvait-on offrir des propos ci-dessus sur l'évolution de la création musicale d'origine judéo-espagnole ? Il s'agit ici d'un travail de libre réinterprétation des chansons traditionnelles que bien d'entre nous fredonnent sans toujours en connaître les paroles.

Ces variations sont agréables, d'abord parce que le mariage piano et saxo est en général plaisant à l'oreille, fructueux. De plus le travail de re-création rythmique est aussi fort intéressant.

Dans la plage n° 6 par exemple le rythme est allusivement jazzy avec le temps fort très légèrement décalé; le saxo improvise, se déchaîne plaisamment, accompagné du piano accentuant l'effet. C'est une exécution très réussie, parfois ébouriffée, très vivante.

La plage n° 10 (*Avre tu puerta cerrada*) peut être écoutée comme un bon accompagnement et donne envie de chanter, avec des pauses durant lesquelles le piano et le saxo s'expriment pleinement et en alternance. On en vient à regretter qu'une voix d'homme ne se joigne pas pour réaliser un parfait trio.

La n° 11 (*Tres hermanicas eran*) attaquée au saxo seul, reproduit assez fidèlement la mélodie connue. De même la n° 12 (*Paxaro d'hermozura*) après une introduction très personnelle, revient fidèlement à l'air traditionnel.

La plage finale, qui donne son titre au disque (*Yo m'enamori*) est superbe, avec l'attaque au saxo et le piano montant progressivement en puissance.

Bravo d'avoir osé. Un degré de plus dans l'audace et vous vous adjoindrez dans l'avenir, espérons-le, un(e) interprète vocal(e) non pas systématiquement, mais au contraire occasionnellement, dans une plage sur trois ou quatre, de façon à ne pas briser votre concept de base : piano et saxo, mais à l'enrichir. Le chant viendrait alors comme un adjuvant, une variation supplémentaire qui ne briserait pas votre équilibre. □

Jean Carasso

Vol. 26 No. 8

August 2000

\$3.00

# Cadence

THE REVIEW OF JAZZ & BLUES: CREATIVE IMPROVISED MUSIC

**SYLVIE COHEN  
& FRANCOIS COTINAUD,  
'YO M'ENAMORI',  
MUSIVI 008.**

*Yo M'enamori D'un Aire/Por La Tu Puerta Yo Pasi/Axerico/Hija Mia  
Mi Querida / Puncha Puncha / Koriezdeki / Mis Amigos Me Dan  
Esperanza / Yo Hanino Tu Hanina / Por Que Llorax Blanca Nina /  
Avre Tu Puerta Cerrada / Tres Hermanicas Eran / Paxaro D'Hermozura /  
Morenica A Mi Me Lllaman / Yo M'enamori. 50:40.*

Cohen, p; Cotinaud, ts, ss, October 1999, no place of recording listed.

There is a limited, though rich tradition of Sephardic Jewish music, although its simple melodies and harmonies are not easily adaptable to Jazz improvisation. Sephardic Jews make up a substantial portion of world Jewry (especially in Israel) and are identified mostly with their Spanish and often North African roots. Their music typically has an identifiable ring, one tinged with Mid-Eastern sounds. While Sephardic melodies have even found their way into classical compositions, they are best described as ethnic or folk tunes, with lovely if unsophisticated lines.

Pianist Sylvie Cohen and saxophonist François Cotinaud have taken twelve traditional Sephardic melodies and performed them with slight variations, and with just a touch of improvisation and syncopation to make them theirs. The mournful tunes reflect the yearning and hope of a persecuted people not ready to abandon individual dreams of fleshly passion and spiritual salvation. The lyrics (printed in the leaflet but not sung on the recording) speak to unrequited love and spurred emotions, perhaps an allegorical reference to cosmological conundrums or perhaps to be understood literally, or perhaps both. (Example : "I had become enamoured of air, the air breathed by a very beautiful woman, but the moonlight misled me. If I ever fall in love again, it will be by daylight, in the sunlight." Right on!)

The Jazz element is minimal, and this is probably as close, stylistically, to New Age or even light classical as it is to Jazz. While you may hear some Kenny G in the way the saxophone is played, the melodies stand by themselves and offer centuries of wisdom wrapped in bittersweet lyricism.

Steven Loewy